

25^e colloque étudiant
du **CIEQ**

PROGRAMME

INTERPRÉTER LE QUÉBEC

Sources, démarches et discours pluriels

3 MAI 2019

MUSÉE DES URSULINES
734, rue des Ursulines, Trois-Rivières

POUR PLUS D'INFOS
www.cieq.ca

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

LE COMITÉ ORGANISATEUR

Benjamin Gagnon, président du comité organisateur

Fannie Hamel Thibault, secrétaire et conseillère

Jean-François Veilleux, coresponsable de la logistique

Renaud Vimond, coresponsable de la logistique

Julie Francoeur, représentante du CIEQ-Laval



PROGRAMME IMPRIMÉ
SUR DU PAPIER ROLLAND
ENVIRO SATIN 100% RECYCLÉ

MOT DE BIENVENUE

C'est avec grand plaisir que nous vous convions au 25^e colloque étudiant du CIEQ, sous le thème «Interpréter le Québec: sources, démarches et discours pluriels». Pour cette édition, nous vous invitons à aborder les conditions de la production du savoir en sciences humaines et sociales. Qui produit les savoirs et comment? Avec quelles sources? Comment interpréter les discours produits par la recherche et leurs contradictions? Ainsi, il est possible de confronter un savoir dominant à des «savoirs situés» qui visent la restitution de savoirs alternatifs ou locaux. Avec comme point d'ancrage le Québec dans toutes ses dimensions, ce thème s'ouvre aux multiples approches scientifiques de l'expérience québécoise, appliquées à divers événements, époques et lieux.

Le comité organisateur

PARTENAIRES



INTERPRÉTER LE QUÉBEC

Sources, démarches et discours pluriels

PROGRAMME

8 h 45 ACCUEIL ET INSCRIPTION

9 h 15 MOT DE BIENVENUE

9 h 30 – 10 h 30

SÉANCE 1 – UN REGARD NOUVEAU SUR LES SOURCES: DEUX FAÇONS D'APPRÉHENDER LE XIX^e SIÈCLE

*Renouveler la source: nouvelles perspectives de recherche sur le projet annexionniste
canadien de 1849*

Mathieu Cloutier, Maîtrise en études québécoises, UQTR

Lire et voir. L'analyse de la lecture chez les élèves du secondaire québécois, 1870-1920

Sébastien Lecompte-Ducharme, Doctorat en histoire, UQAM

10 h 30 PAUSE

11 h – 12 h

SÉANCE 2 – AU CŒUR DES ENJEUX SOCIAUX: FAMILLE ET HABITUDES DE VIES AU XIX^e SIÈCLE

*Conditions d'existence et transition au capitalisme: les transformations de l'environnement
matériel et des habitudes de consommation dans le district de Trois-Rivières au 19^e siècle*

Camille Trudel, Maîtrise en études québécoises, UQTR

*Censitaires, notables, agents et tribunaux. Les défis de la reconstitution de l'histoire
de Rivière-David et de la famille Würtele*

Nicolas Lelièvre, Maîtrise en études québécoises, UQTR

12 h – 13 h DÎNER

13 h – 14 h 30

SÉANCE 3 – CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES: RAPPORTS À L'ESPACE ET REPRÉSENTATIONS

*Caractérisation du paysage; entre typo-morphologie et interprétations identitaires.
Le cas de la vallée de la rivière Saint-François au Québec*

Maude Blanchet, Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

*Faire Église au nord du 51^e parallèle: la vie paroissiale à Gagnon et Fermont
dans un Québec en mutation (1958-1979)*

Emmanuel Bernier, Maîtrise en histoire, Université Laval

*«Mon fils est autiste»: L'influence des associations de parents sur l'évolution
de la définition de l'autisme au Québec, 1982-2017*

Dannick Rivest, Maîtrise en études québécoises, UQTR

14 h 30 – 15 h PAUSE

15 h – 16 h 30

**SÉANCE 4 – LOISIR, PUBLICITÉ ET CONSOMMATION: REFLETS DE LA VIE DES QUÉBÉCOIS
AU XX^e SIÈCLE**

*Des recettes et des sources: comprendre et interpréter les chroniques culinaires au Québec
entre 1920 et 1950*

Marisha Puzé, Maîtrise en histoire, Université de Montréal

*Vendre des idées par la publicité: l'étude d'une campagne de propagande d'Alcan
(1939-1945)*

Myriam Gauthier, Maîtrise en études et interventions régionales, UQAC

*Pour une histoire des festivals de musique au Québec de la Révolution tranquille
à nos jours: à la recherche de la sociabilité musicale québécoise*

Jean-François Veilleux, Doctorat en études québécoises, UQTR

16 h 30 – 17 h 30 REMERCIEMENTS, VERRE DE L'AMITIÉ ET LANCEMENT DES ACTES
DES 23^e ET 24^e COLLOQUES ÉTUDIANTS DU CIEQ

18 h SOUPER (AUX FRAIS DES PARTICIPANTS)

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 1 – UN REGARD NOUVEAU SUR LES SOURCES: DEUX FAÇONS D'APPRÉHENDER LE XIX^e SIÈCLE

Renouveler la source: nouvelles perspectives de recherche sur le projet annexionniste canadien de 1849

Mathieu Cloutier, Maîtrise en études québécoises, UQTR

Cette communication montre qu'en utilisant une approche méthodologique différente, et ce, tout en revisitant des sources déjà utilisées par d'autres auteurs qui ont travaillé sur l'annexionnisme, de nouveaux angles d'analyses s'offrent aux chercheurs. Les historiens (Gallichan, 2008; Harvey, 2005; Rousseau, 1981) ont, jusqu'à maintenant, mis de l'avant les arguments annexionnistes et anti-annexionnistes, l'attrait des États-Unis pour le Canada et la tenue d'assemblées sur le projet. Les études se ressemblent par leur approche méthodologique. En effet, elles s'intéressent principalement à une source en particulier, tel un journal, un individu ou une région précise (Bernard, 1973; Deschamps, 2015; Lamonde, 2014; Dubé, 1975). Alors, comment est-il possible de renouveler la compréhension de l'annexion dans l'historiographie actuelle, dépeinte comme un phénomène local, ponctuel et marginal de l'histoire bas-canadienne? En croisant plusieurs types de sources, il devient possible de dégager les similitudes et les particularités de chaque région face au projet de 1849. En me concentrant sur le contexte global dans lequel le projet annexionniste s'inscrit, je pourrai montrer que l'annexion du Canada aux États-Unis s'inspire inévitablement de nombreux cas d'annexion en Amérique, mais également sur le continent européen. Une diversité de sources permet en outre d'analyser le caractère interrégional du mouvement. De plus, bien que les régions rurales et urbaines appuient un document commun, – c'est-à-dire, le manifeste annexionniste –, le projet se justifie différemment d'un contexte à l'autre. Au final, une approche renouvelée de l'histoire du mouvement annexionniste permet de révéler un mouvement beaucoup plus vaste et hétérogène au sein de la société bas-canadienne que ne le laisse entendre l'historiographie actuelle.

Mathieu Cloutier est présentement étudiant à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sous la direction de Marise Bachand et de Maxime Raymond-Dufour, son mémoire s'intéresse au mouvement annexionniste qui touche le Bas-Canada au milieu du XIX^e siècle. Il est diplômé du baccalauréat en histoire de l'UQTR.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 1 – UN REGARD NOUVEAU SUR LES SOURCES: DEUX FAÇONS D'APPRÉHENDER LE XIX^e SIÈCLE

Lire et voir. L'analyse de la lecture chez les élèves du secondaire québécois, 1870-1920

Sébastien Lecompte-Ducharme, Doctorat en histoire, UQAM

Les historiens et historiennes du manuel scolaire, au Québec et ailleurs, incluant l'auteur de ces lignes, se sont surtout penchés sur l'analyse du contenu des ouvrages scolaires, ainsi que sur la production de ces imprimés. Le dernier maillon de la chaîne, la réception et la lecture, est donc largement demeuré dans l'angle mort de la recherche historique. Le sujet reste par ailleurs difficile à fouiller. En effet, comment reconstituer un geste par ailleurs banal et quotidien à travers des sources qui ne révèlent qu'un minuscule pan de l'expérience scolaire des élèves? Cette communication veut réfléchir aux moyens d'analyser la lecture du manuel scolaire au Québec et aux problèmes soulevés par la démarche. Deux sources principales sont disponibles: les écrits prescriptifs (programmes, ouvrages, articles et conseils pédagogiques) et les manuels eux-mêmes. Il convient toutefois de s'interroger sur la validité des informations contenues dans les documents de nature pédagogique. Si ces écrits et les manuels ne révèlent pas la «réalité» (mais quelle source la révèle-t-elle?) scolaire des jeunes, ils permettent au moins de restituer ce que l'on pensait de la lecture et ouvrent ainsi une fenêtre pour voir une partie du processus d'apprentissage des élèves. Enfin, nous aborderons le rapport entre l'historien et sa source et son influence sur l'enquête, car les manuels scolaires ont déjà été pour lui un support d'apprentissage.

Sébastien Lecompte-Ducharme est étudiant au doctorat en histoire à l'UQAM. Ses travaux de recherche, conduits sous la supervision de Dominique Marquis (UQAM) et d'Olivier Hubert (Université de Montréal), portent sur l'expérience chrétienne des élèves au secondaire à travers les manuels scolaires entre 1870 et 1920. Il prépare également un ouvrage sur l'histoire de la Méthode dynamique des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus. Il est également impliqué au sein de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique à titre de trésorier.

Conditions d'existence et transition au capitalisme: les transformations de l'environnement matériel et des habitudes de consommation dans le district de Trois-Rivières au 19^e siècle

Camille Trudel, Maîtrise en études québécoises, UQTR

Le 19 janvier 1882, le notaire Pierre Désilets se rend à Notre-Dame-du-Mont-Carmel pour procéder à l'inventaire des biens de la communauté qui a existé entre Luc Landry, cultivateur, et Marie Laura Bergeron, son épouse décédée le 10 septembre 1881. L'acte notarié, réalisé devant témoins et avec l'aide d'estimateurs, répertorie les nombreux biens mobiliers et immobiliers possédés par le couple et fait état de leurs dettes actives et passives. La présence d'articles comme un pendule et un poêle double de trois pieds et d'éléments de décoration comme une image encadrée du pape Pie IX nous renseigne quant à l'émergence de nouvelles conditions d'existence à la fin du 19^e siècle et quant à l'environnement matériel propre au milieu dans lequel évoluait le couple.

L'analyse d'inventaires après décès permet de reconstituer la vie quotidienne des collectivités à une époque et dans un milieu donnés. L'intérêt de cette documentation est triple puisqu'elle permet de reconstituer le cadre de vie matérielle des populations, de mettre en lumière certaines disparités dans les conditions d'existence et d'observer les changements dans les pratiques sociales, notamment en ce qui a trait à la consommation. Ce faisant, dans quelle mesure la transition au capitalisme industriel a-t-elle contribué à transformer l'environnement matériel des populations de la grande région trifluvienne? C'est ce que nous tenterons de déterminer en examinant, d'une part, les transformations dans l'occupation de l'espace domestique (fractionnement des fonctions concrètes de la maison) et, d'autre part, l'émergence de nouveaux modèles de consommation et l'accroissement du pouvoir d'achat (particulièrement la capacité à se procurer des biens non essentiels).

Camille Trudel est candidate à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières sous la direction de Thierry Nootens et est titulaire de deux baccalauréats (études françaises et histoire) au sein du même établissement. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le large champ de l'histoire sociale et portent plus spécifiquement sur la culture matérielle et les mécanismes de reproduction sociale au 19^e siècle. La réalisation de ses recherches a été rendue possible grâce au généreux soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, du Fonds de recherche du Québec – société et culture, du programme de soutien à la recherche de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Camille est également assistante de recherche pour la Chaire de recherche en histoire du droit civil au Québec à l'époque contemporaine (19^e et 20^e siècles) depuis 2014.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 2 – AU CŒUR DES ENJEUX SOCIAUX: FAMILLE ET HABITUDES DE VIES AU XIX^e SIÈCLE

Censitaires, notables, agents et tribunaux. Les défis de la reconstitution de l'histoire de Rivière-David et de la famille Würtele

Nicolas Lelièvre, Maîtrise en études québécoises, UQTR

Au XIX^e siècle, une part progressive de membres issus de la bourgeoisie anglophone achètent des seigneuries. Selon Benoît Grenier, ces derniers s'enrichissent dans le commerce avant d'acquérir de telles propriétés. La bourgeoisie marchande bas-canadienne est grandement étudiée par George Bervin. Les sources qu'il a exploitées restent toutefois limitées à l'espace urbain. Il omet la probable pluriactivité de ces hommes dans le monde rural, la complémentarité ville-campagne que peuvent engendrer certaines entreprises, ainsi que la notabilité et la sociabilité qui peuvent en découler.

Plusieurs membres de la famille Würtele immigrent dans la province de Québec vers 1780. Nombre d'entre eux profitent des opportunités qui se présentent pour diversifier leurs investissements. Ils deviennent marchands, propriétaires fonciers, voire seigneurs. Le parcours de Jonathan Würtele, l'aîné de la seconde génération des usufruitiers de la Rivière-David, traduit bien certaines stratégies mises en place par cette bourgeoisie mi-marchande, mi-seigneuriale.

En campagne, les savoirs relatifs à la pluriactivité économique seigneuriale concernent tout d'abord les actes d'obligations. Ces derniers permettent d'étudier l'endettement des censitaires envers leur seigneur. La correspondance présente les relations entre les notables du village, ainsi que les démarches de l'agent seigneurial en l'absence de Jonathan. En ville, les lettres de François-Xavier Gingras, agent de la famille à Québec, sont primordiales pour établir la situation monétaire de celle-ci. Les papiers de Cour demeurent quant à eux indispensables dans l'analyse des conflits relatifs aux différentes décisions prises par Jonathan Würtele. Ces sources de premier ordre procurent un supplément d'informations à l'étude de l'histoire seigneuriale au Québec.

Nicolas Lelièvre est candidat à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), et titulaire d'un baccalauréat en histoire au sein du même établissement. Il est récipiendaire d'une bourse de la Fondation UQTR en 2017 et de la Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie en 2019. Ses recherches portent sur les élites, leurs rapports au foncier, les relations entre les groupes sociaux du Québec au XIX^e siècle, ainsi que les concepts de notabilité et de sociabilité. Dans mon mémoire, je m'intéresse à la reproduction sociale et la condition élitaire en milieu régional des deux premières générations d'une famille seigneuriale présente dans le Centre-du-Québec, les Würtele.

Caractérisation du paysage; entre typo-morphologie et interprétations identitaires. Le cas de la vallée de la rivière Saint-François au Québec

Maude Blanchet, Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

La recherche en cours s'inscrit dans une démarche de compréhension et d'analyse des paysages culturels au Québec. Comment reconnaître et qualifier leur composition et transformation (la typo-morphologie)? Comment ont-ils été vécus et perçus (les interprétations identitaires)?

La normalisation contemporaine, issue de la civilisation des machines, favorise l'homogénéité des territoires. Les politiques agricoles encadrent le choix des cultures et des pratiques d'aménagement. Elles développent d'une manière intensive certains sites, les normalisant en niant leurs spécificités qui caractérisaient le paysage rural. À l'inverse, d'autres secteurs naguère cultivés se voient abandonnés. Par conséquent, les repères qui sont issus de l'évolution des relations entre les établissements humains et leur milieu, sur le temps long, laissent place à des structures plus uniformes qui occasionnent des dégradations environnementales, sociales et culturelles, dont l'expression paradoxale est une campagne dépeuplée au service d'une agriculture intensive.

L'étude porte sur le cas de la vallée de la rivière Saint-François. Trois phases de «colonisation» s'y distinguent: celle anglophone (1780-1850), celle francophone (1830-1960) et la modernisation (1960-...). Ses traits paysagers caractéristiques et son patrimoine bâti, issus d'une forte diversité culturelle, s'estompent sous les pressions de cette dernière phase. Les résultats de recherche du projet de mémoire permettent d'entrevoir des modes d'occupation et de développement adaptés au territoire. La connaissance de ses caractéristiques, des dynamiques et des pressions de croissance ou de déclin permet de mettre en lumière les réinterprétations et les transformations compatibles pour l'élaboration de projets d'aménagement en cohérence avec l'histoire et le génie des lieux.

Récemment diplômée d'une maîtrise en architecture, **Maude Blanchet** poursuit actuellement une maîtrise en sciences de l'architecture – avec mémoire à l'École d'architecture de l'Université Laval. Depuis le début de ses études, la notion de paysages culturels l'intéresse particulièrement. Elle a d'ailleurs présenté une communication en 2015 au colloque étudiant du Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD) sur les paysages culturels de Forillon. Sa recherche porte actuellement sur la caractérisation des paysages de la vallée de la rivière Saint-François où elle associe des principes de recherches morphologiques et à des interprétations identitaires. En 2017, sa recherche lui a valu une bourse de mobilité internationale de l'Agence Erasmus+ où elle a pu participer à un séminaire de Gestion des patrimoines et des paysages culturels à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne en France. La même année, elle a aussi été récipiendaire de la bourse France-Gagnon-Pratte de la Fondation québécoise du patrimoine d'Action Patrimoine.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 3 – CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES: RAPPORTS À L'ESPACE ET REPRÉSENTATIONS

Faire Église au nord du 51^e parallèle: la vie paroissiale à Gagnon et Fermont dans un Québec en mutation (1958-1979)

Emmanuel Bernier, Maîtrise en histoire, Université Laval

Les années 1960-1970 sont marquées par une importante remise en question de la place de l'Église dans la société québécoise. Doyenne des institutions canadiennes, la paroisse n'échappe pas à ce mouvement de redéfinition du religieux et cesse de constituer le point focal de la vie en communauté pour devenir graduellement un simple prestataire de services. Ce sont surtout les paroisses des grands centres qui ont attiré l'attention des spécialistes, qui ont laissé davantage dans l'ombre les paroisses plus éloignées. Notre étude de cas se penchera sur les paroisses excentrées de Gagnon et Fermont, deux villes minières nord-côtières nées de l'exploitation du fer. Je tente de démontrer, à partir des archives de la congrégation des eudistes, qui a pris en charge les deux paroisses dans les années 1960-1970, mais aussi d'entretiens avec des membres du clergé impliqués, comment s'articule la vie paroissiale dans ces localités éloignées alors que s'accomplissent d'importantes mutations dans le paysage religieux québécois. Nous verrons que ces localités sont marquées par certaines spécificités qui ont eu des répercussions non-négligeables sur la manière d'y faire Église, notamment la nouveauté du peuplement, leur isolement géographique et leur économie mono-industrielle.

Emmanuel Bernier termine une maîtrise en histoire à l'Université Laval sous la direction d'Alain Laberge. Il travaille sur la pénétration de la monnaie de carte dans l'espace rural laurentien sous le Régime français, mais s'intéresse également à l'histoire socio-religieuse et intellectuelle au Québec. Détenteur d'un diplôme d'artiste en musique du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, il est chargé de cours en formation vocale au Grand Séminaire de Québec. Il entreprendra un doctorat en histoire l'automne prochain avec le professeur Martin Pâquet.

«Mon fils est autiste»: L'influence des associations de parents sur l'évolution de la définition de l'autisme au Québec, 1982-2017

Dannick Rivest, Maîtrise en études québécoises, UQTR

Entre 1980 et 2017, la prévalence de l'autisme chez les enfants du Québec passe d'environ 4 sur 10 000 à 1 sur 94. Tant dans l'historiographie qu'en clinique, cette explosion est souvent attribuée à l'élargissement des critères diagnostiques et à l'évolution de la définition de l'autisme. L'historiographie a toutefois le tort de ne s'intéresser qu'à l'influence des professionnels de la santé sur l'élargissement des critères diagnostiques, sans reconnaître celle des proches. Au Québec, par exemple, les travaux de Prud'homme (2018) sur l'historicité et le caractère construit des catégories diagnostiques s'intéressent principalement à la perspective de professionnels comme les médecins, les neuropsychologues ou les orthopédaogues. L'objectif de ma communication est plutôt de montrer comment les parents, par le biais d'associations comme la Fédération québécoise de l'autisme, ont entrepris d'influencer la définition de l'autisme à travers le temps.

À partir de revues publiées par les associations de parents d'enfants autistes, principalement la revue *L'Express*, la présentation démontrera que les parents ont joué un rôle actif dans l'évolution de la catégorie «autisme» et dans la réévaluation de ses critères diagnostics. En effet, les parents, qui se regroupent en associations, participent à l'élaboration des différentes politiques touchant la redéfinition de l'autisme et le développement de l'offre de services. Ils déposent également de nombreux mémoires pour revendiquer certains services spécialisés qui découlent d'une définition spécifique de l'autisme. Notre communication positionne donc le parent en vecteur actif de changement, et donc en acteur à part entière des questionnements sur les soins de santé au Québec.

Dannick Rivest est étudiant à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a remporté la bourse d'excellence Gilles-de-la-Fontaine, octroyée par la Fondation de l'UQTR, en février 2019. Il a participé en tant qu'assistant de recherche à différents projets sur l'histoire de l'autisme, l'histoire des professions et la propriété foncière autochtone. Ses intérêts de recherche sont l'histoire et la sociologie de la santé, des difficultés développementales et des mouvements associatifs. Plus précisément, il étudie présentement l'influence des associations de parents sur l'évolution de la définition de l'autisme au Québec depuis 1982.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 4 – LOISIR, PUBLICITÉ ET CONSOMMATION: REFLETS DE LA VIE DES QUÉBÉCOIS AU XX^e SIÈCLE

Des recettes et des sources: comprendre et interpréter les chroniques culinaires au Québec entre 1920 et 1950

Marisha Pauzé, Maîtrise en histoire, Université de Montréal

L'étude des pratiques alimentaires passées est souvent contrainte par un problème lié à la nature de la source, en l'occurrence les recettes de cuisine. En effet, bien qu'elles puissent informer sur les pratiques, les recettes sont de l'ordre du prescrit et ne permettent pas de savoir si elles étaient reproduites. Alors, comment travailler avec ce type de sources? Dans mon mémoire de maîtrise «La bonne cuisine: discours alimentaires et goûts populaires au Québec entre les années 1920 et 1950», je m'intéresse aux discours sur l'alimentation diffusés dans quatre des périodiques (*La revue moderne*, *La revue populaire*, *La terre de chez nous* et *La revue officielle des cercles de fermières*) qui s'adressent à un public varié tant du point de vue territorial que de celui des classes sociales. À partir de mon corpus, constitué de chroniques, de recettes et conseils culinaires, je cherche à mettre au jour les discours alimentaires dans le but de cerner les éléments constitutifs des goûts et préférences populaires. Dans ma communication, je souhaite discuter de la valeur historique des recettes et du contenu culinaire de ces périodiques. Dans une première partie, j'aborderai les questions suivantes: comment se présentent les recettes et quels éléments contiennent-elles? Comment analyser les recommandations et informations diffusées à travers ces recettes? Quel type de questions peut-on documenter à partir de celles-ci? Dans une deuxième partie, j'aimerais présenter ces exemples d'interprétations tirées de ces sources, afin de montrer le potentiel de ce type de sources à témoigner de la façon dont les préférences et les goûts populaires se construisent parfois en convergence, parfois en divergence, avec les prescriptions alimentaires des autorités gouvernementales, religieuses ou de la santé.

Marisha Pauzé est inscrite à la maîtrise en histoire à l'Université de Montréal, sous la direction de Michèle Dagenais. Elle se spécialise en histoire culturelle du Québec et du Canada à l'époque contemporaine. Son mémoire de maîtrise, en cours de réalisation, porte sur les discours alimentaires et les goûts populaires au Québec entre les années 1920 et 1950.

Vendre des idées par la publicité: l'étude d'une campagne de propagande d'Alcan (1939-1945)

Myriam Gauthier, Maîtrise en études et interventions régionales, UQAC

La publicité, étroitement associée à la dynamique de l'économie de marché, peut, à elle seule, proposer une lecture des rapports économiques et sociaux d'une période. Utilisée abondamment pour vendre des objets et des services aux consommateurs, sa force réside, également, dans sa capacité à vendre des idées.

La compagnie Alcan a exploité la publicité dans cette ambition, pendant la Seconde Guerre mondiale, afin de mobiliser ses travailleurs de l'usine Arvida, au Saguenay-Lac-Saint-Jean. La production d'aluminium pour les forces alliées, demandée par le gouvernement canadien, occupait alors un rôle névralgique dans l'effort de guerre.

Une vaste campagne de propagande s'adressant aux travailleurs de l'usine a ainsi été déployée à l'échelle régionale, par le biais des journaux *Le Progrès du Saguenay* et *Le Lac-St-Jean*, de 1941 à 1942, quelques mois après la grève des travailleurs qui a paralysé l'usine et donné lieu à une intervention de l'armée. Cette campagne mettait en vedette un personnage, un cuviste nommé Jos Alco, qui a été l'objet d'une quarantaine de publicités et de quelque 130 émissions de radio à la station CBJ de Radio-Canada à Chicoutimi.

L'analyse thématique du riche contenu des publicités, composé de dialogues, révèle le potentiel de ces documents d'archives, en rendant possible l'étude du discours d'un acteur industriel canadien d'importance auprès de ses employés pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les archives de l'entreprise sont aujourd'hui inaccessibles. Si l'étude de ce corpus révèle les intentions de l'entreprise, elle ne permet toutefois pas d'en connaître l'impact et l'efficacité sur le public visé.

Myriam Gauthier est étudiante en deuxième année de la maîtrise en études et interventions régionales, volet recherche, à l'Université du Québec à Chicoutimi. Titulaire d'un baccalauréat en histoire et d'un certificat en science politique de la même institution, elle travaille actuellement à la rédaction de son mémoire en histoire portant sur la propagande de guerre au Saguenay-Lac-Saint-Jean pendant la Seconde Guerre mondiale.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

SÉANCE 4 – LOISIR, PUBLICITÉ ET CONSOMMATION: REFLETS DE LA VIE DES QUÉBÉCOIS AU XX^e SIÈCLE

Pour une histoire des festivals de musique au Québec de la Révolution tranquille à nos jours: à la recherche de la sociabilité musicale québécoise

Jean-François Veilleux, Doctorat en études québécoises, UQTR

Très peu d'historiens ont tenté de comprendre les *publics musicaux* du Québec et leur corporéité, soit leur ancrage corporel dans la réalité sociale. Comme les espaces musicaux, par leur caractère rassembleur et structurant, sont des stimulants de la culture nationale québécoise, les festivals musicaux deviennent donc des terrains d'enquête fort pertinents.

Après avoir défini les concepts de *festival* et de *sociabilité*, nous procéderons à un survol de l'historiographie musicale au Québec, pour saisir les étapes de l'affirmation de la culture musicale québécoise. Ensuite, nous présenterons nos sources, les obstacles rencontrés, les objectifs principaux de notre thèse puis les outils développés par Glaser et Strauss au centre de la Méthodologie de la théorisation enracinée (MTE), une approche empirique valorisant la multidisciplinarité.

Notre thèse est centrée autour de l'évolution de la structure festivalière face au monopole culturel de l'État du Québec depuis la création du ministère de la Culture. Notre hypothèse est que l'État québécois a joué un rôle crucial dans l'émergence puis le maintien de ces événements festifs. En retraçant la formule festival depuis la prise en charge de la culture par l'État, grâce à l'étude de cas du FestiVoix (fondé en 1992), il sera possible d'en analyser tous les tenants et les aboutissants. En plus d'être inédit (nous n'avons pas encore présenté ces travaux au moment d'écrire ces lignes), ce projet est pertinent parce qu'il mettra en valeur des enjeux actuels comme la pollution sonore, le bien-être collectif et la paix sociale, puis le rôle central de l'État en culture.

Originaire de Cacouna (Bas-St-Laurent), **Jean-François Veilleux** est multi-instrumentiste (batterie, chant, percussions). Diplômé au collégial en Arts et Lettres à Rivière-du-Loup (2003) et en Musique professionnelle et chansons populaires à Drummondville (2008), il est détenteur d'une maîtrise en philosophie esthétique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sous la direction de Claude Thérien, son mémoire s'intitule «Dionysisme et catharsis dans l'esthétique du concert métal, apogée du moment musical» (2015, 308 p.). Auteur depuis la publication en 2015 de son premier livre, intitulé «Les Patriotes de 1837-38 en Mauricie et au Centre-du-Québec: l'influence des patriotes réformistes à Trois-Rivières et aux environs lors des rébellions au Bas-Canada» (Éditions du Québécois, 292 p.), il rédige notamment la chronique mensuelle d'histoire dans la Gazette de la Mauricie. Très engagé dans sa communauté étudiante et en dehors du campus, il siège sur les conseils d'administration de l'AGE-UQTR, de la SSJB-Mauricie et de Patrimoine Trois-Rivières. Professeur d'histoire du Québec à l'Université du troisième âge à l'UQTR, il est aussi membre affilié au Laboratoire de recherche sur les publics de la culture du Département de littérature et de communication sociale. Ses recherches actuelles au doctorat en études québécoises à l'UQTR, sous la direction de Laurent Turcot, portent sur l'histoire des festivals de musique au Québec et notre rapport au corps dans ces rassemblements festifs.

LE QUÉBEC sous toutes ses ÉCHELLES 25 ANS de recherche au CIEQ

Les chercheurs du CIEQ étudient la société québécoise depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Privilégiant une approche pluridisciplinaire pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles, leurs travaux s'inscrivent dans trois axes de recherche **1–Les gens**: les populations et leurs milieux **2–Les ressources**: les moyens d'existence et les stratégies **3–Les régulations**: la norme, l'usage et la marge. www.cieq.ca



Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement stratégique reconnu par le FRQSC.



Source iconographique: Vue aérienne de Marieville vers 1965. Armour Landry. BANQ-MTR, P97,S1,D6128

espace.cieq.ca

Plateforme de diffusion de ressources documentaires géohistoriques sur le Québec

atlas.cieq.ca

Plus de 200 textes et cartes de référence sur l'histoire du Québec en libre accès